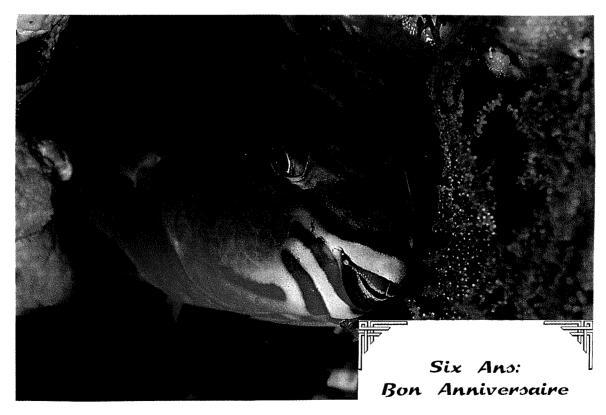
DECEMBRE 1996 numero 25



PILERING

Journal de la Section Plongee Sous Marine du Club de VIRY - CHATILLON







Editoria

Numéro magique.

En effet, il permet de marquer le fin d'une année qui, nous l'espérons, a été pour vous une suite de grands moments agréables. Il annonce le début d'une nouvelle année qui suppose que nous prenions, chacun, de bonnes résolutions et que nous les tenions ... (on en reparlera). Il nous autorise enfin à fêter le 6 ème anniversaire de PLOUF.

Que l'année 1997 soit l'occasion, selon votre spécialité, de :

- vous entraîner régulièrement et efficacement pour la préparation de vos niveaux
- effectuer de mémorables descentes de rivière
- participer à des sorties mer telles que celles que l'on ose à peine imaginer
- oser des safaris photo vidéo sous marins puis des montages pour faire partager vos émotions
- · compléter vos connaissances bio
- tenter l'expérience de plongée en eau douce

Quelle soit aussi, le théâtre de :

- descentes sportives en eaux vives
- participations à des entraînements d'orientation subaquatique et, pourquoi pas, à des compétitions
- profitables séances d'entretien du matériel
- festives soirées en salle ou au bord du lac
- etc ...

Quand au PLOUF: n'hésitez pas à l'alimenter par des idées, des résumés de manifestation, des images, des photos, des articles, des jeux, etc.....

Toute contribution est la bien venue. Elle renforcera le caractère de témoignage de notre vie associative.

Portez vous bien, prenez soin de vous et :

très, très bonne année 1997.

Qui ne connaît pas Henri?

Jovial, sympa, gourmet, gourmand, plongeur invétéré totalisant près de 300 plongées sous de nombreuses latitudes. Avec le CNV bien sûr mais également seul ou avec quelques amis du club : les Maldives, la Mer rouge (un fois par an), le Canada, etc. ...

Participant à toutes les descentes de rivière.

Partisan de l'entraînement du Dimanche dans le lac de Viry. Mais depuis la rentrée : on ne le voit plus. Pourquoi ? Fâché ? Non, mais le 14 Août il a eu un accident : double fracture ouverte de la jambe gauche. Un accident domestique : une échelle qui glisse et se dérobe sous les pas et la descente à la cave se transforme en un mauvaise chute. Appel des pompiers, hospitalisation, opération, convalescence, etc....

Adieu, pour le moment, les plongées prévues au Mexique.

Choyé par Claudine, il garde le moral, même s'il trouve le temps long. L'inactivité lui pèse. Il a hâte de reprendre l'entraînement hebdomadaire et de partager avec nous les fêtes du club.

Tiens bon Henri. Sois patient, ne précipite rien de façon à ce que ta convalescence soit définitive.

Reviens nous le plus vite possible cependant!





Le 30 novembre 1996, la section photo-vidéo du CNV organisait une de ces excellentes soirées où se mêlent les souvenirs et le rêve des destinations lointaines. 70 spectateurs se pressaient au chalet. Si vous n'avez pas pu participer à cette manifestation, trouvez ci-dessous un témoignage de la soirée.

Chaque année, un <u>stage de photo sous-marine</u> est organisé, alternativement en piscine et au chalet. A partir des photos réalisées par les stagiaires de 95, Laurent CARO a constitué un diaporama intitulé "<u>Les samedis fantastiques au CNV".</u>

C'est bien connu : les émotions creusent. Même les émotions esthétiques. Un <u>entracte buffet</u> a donc été organisé de façon à ce que chacun reconstitue son potentiel de "pêche".

Si j'en juge par l'état de certains, dimanche matin ... incapables de supporter le bruit d'une feuille tombant dans le lac et préférant une aspirine effervescente en guise d'apéritif la soirée avait dû être un peu trop "reconstituante". Mais ... une fois n'est pas coutume et puis la fatigue de la semaine n'était pas étrangère totalement à la situation.

Soirée photo-vidéo du 30 novembre 1996

Manifestation non moins traditionnelle, la <u>fête</u> <u>de fin d'année</u> scolaire. De méchoui elle est devenue barbecue sans rien perdre de son intérêt ni de son ambiance. Cette année, c'était, en plus et aussi, l'anniversaire de Thierry BOIROT. Double justification d'un film tourné et monté par Roland NICOLE.

Pentecôte 96 : <u>sortie mer au Frioul</u> près de Marseille; sortie mouvementée où Michel a été attaqué et blessé par une mouette. Vidéo enregistrée, arrangée par Roland NICOLE.

Les Maldives: quel plongeur ne rêve pas d'aller aux Maldives ... même lorsqu'il y a déjà plongé. Il parait que certains ont mis plusieurs mois à redescendre sur terre après avoir bénéficié de l'enchantement du site. Roger DELCAMBRE nous a fait partager ses émotions grâce à deux diaporamas. Le premier était consacré aux îles, aux paysages terrestres. Le second s'attachait au féerique monde sous-marin peuplé d'abondantes espèces très colorées évoluant dans un décor qui, a lui seul, vaut le déplacement.

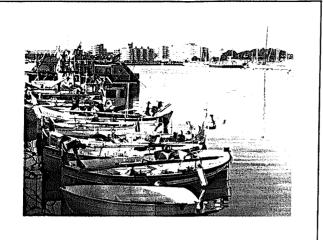
La <u>sortie mer</u> de 1995 à <u>Cavalaire</u> a été l'occasion de plonger sur un grand nombre d'épaves. L'une des plus étranges est celle du sous-marin Le Rubis, posée sur le fond et encore en très bon état. Sur des images de Valérie CARO, Annie NICOLE, Philippe BERTON, Jean DUFAU et Jérôme DROUET, Valérie et Jérôme nous ont proposé, sous forme de diaporama, un portrait de cette épave fascinante.

Les <u>sorties</u> mer sont classiquement une excellente source d'images pourvu que la météo soit favorable ou au moins neutre. Cela a été globalement le cas pour les sorties du premier semestre 96 à <u>Golfe Juan</u> et <u>au Frioul</u>. A partir d'images d'Annie et Roland NICOLE, Philippe BERTON, Jean DUFAU et Bernard ZIMMER, Philippe a réalisé un diaporama multivision, techniquement impressionnant et mêlant des photos terrestres à des vues sousmarines.

A la prochaine fois. Ne manquez pas le rendez-vous.

		
Michèle ANDRé	Trésorière adjointe	Bonne année 97, Bonnes plongées à tous
Michel BEAULIEU	Matériel	Nous perate ses vouse de Ronne Année de Colles ploupées avec un futenel a
Patrick CHABOCHE	Président	BONKIE HUNCE BOWNE PLONGERS ET JE RESIE A VOTIE SERVICE\$
Joseph CORSI	Nage en eau vive	l'emploi du temps de Joseph est tellement charge qu'il n'a même
Agnès DELTOUR	Secrétaire adjointe	tous mes voeux jour 1997 et &
Nadine DANGLA	Biologie	Louis souhaite une borne année plane de belles plangues Au fait, comment je s'appelle
Jean Marc LEBEGUE	Orientation	Bonne Plongée Bonne Plongée loigir Bonne Plongée Bortive Bonne Plongée aventure Mais sustant Bonne Honzé Sous-Marine
Michel LEFORT	Extra-sportif	bonheur et de santé ainsi
France Isabelle MAUGUERET	Trésorière	Vous fait des adient les veus 20 2 Lankartant de bonnes et unveilleures 20 2 2 Mongères, benne Année A tous!
Gilles MITHOUARD	Chef d'école	Vous souhaite une bonne Année, de belles plangées et résusite dans les miteaux recherches.
Annie NICOLE	Secrétaire	Bonne Année Bonne Sante Bonnes Plongées. Plein de Bonnes choses pour 97
Roland NICOLE	Audio-visuel	vais sanhaite de réaliser tous vos vænse pan cette année
Michel ROQUET	Président adjoint Sorties mer Descentes de rivières	pour 1997. J'espere vous voire mombreus las des solies mers où, de vous souhaite de faire de bonnés plongers. Ph

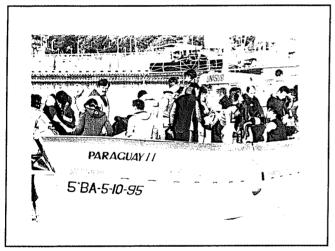
L'Estartit - Toussaint 1996



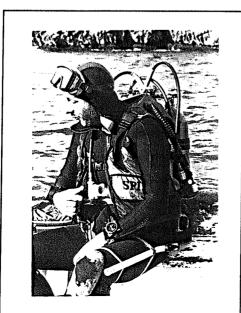
L'Estarit est un petit port de pêche espagnol. Position: 42°03' de latitude nord et 12' 50 " de longitude Est. (Baie de Rosas).

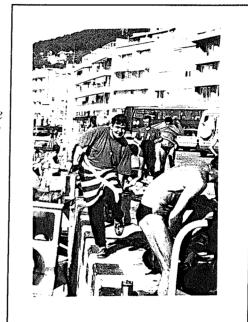
C'est un centre de plongée devenu célèbre compte tenu de la proximité de la réserve des îles Medes.

La météo est superbe. Le soleil est au rendez-vous. Il chauffe jusqu'à 24 ° l'après midi. Ce qui est bien agréable quand il est prévu de s'équiper sur le quai. Les soutes du car servent de placards de rangement. Il y a de la place. Tout va bien.



Le bateau n'est ni rapide, ni très équipé pour le rangement. Mais ... quelle importance, les lieux de plongée sont très proches et le voyage pour s'y rendre est donc court.







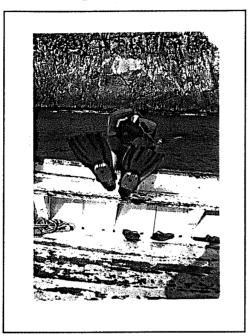
Il y a des matins où le réveil est un peu pénible. S'équiper devient alors très aléatoire. On ne réussit pas tout du premier coup.

N'est ce pas, Michel?

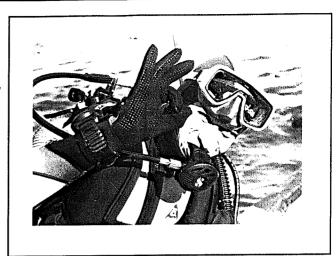
Que c'est beau un moniteur en grande tenue! Quelle allure! Quelle prestance! Le prestige de l'uniforme agit toujours.

L'Estartit - Toussaint 1996

Manuel est fin prêt pour le grand saut aqueux. Un dernier regard circulaire puis un signe pour les médias avant de partir explorer les abysses.



Six filles; six filles sur 37 participants! Seulement. Et pourtant nous, les hommes, ne savons que dire et que faire pour leur faire plaisir. Regardez comme elles sont heureuses.



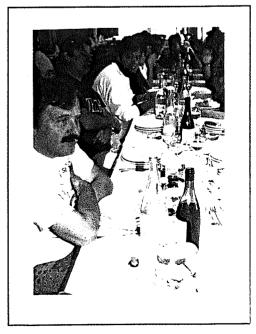
Bascule arrière. Démonstration : Michel Lefort. Rien à dire. Un modèle du genre.





Hôtel confortable mais chambres pas assez spacieuses pour se réunir à 20 ou plus. Problème ? Non, nous avons annexé un palier dans la couloir pour pouvoir philosopher ... pendant l'apéritif.

Nourriture espagnole. Le séquencement des parfois plats est curieux mais comme on dit : inutile d'aller à l'étranger si c'est pour chercher manger comme chez soi. L'appétit était au rendez-vous. Là ou le passe, CNVcuisinier a du mal à s'en remettre...



La 99 ème plongée

Le soleil brille. La mer est sage. Le lieu de plongée est proche.

Dernière vérification du matériel : tout est OK. J'ajuste mon masque. J'attends le feu vert pour sauter à l'eau. Bascule arrière : réussie malgré la hauteur relative du plat bord. Descente dans le bleu sans problème. Les oreilles passent sans hésiter.

Arrivés au fond : direction la grotte du dauphin. Mon masque prend l'eau. J'ai beau le vider, il se remplit presque instantanément. Je le vide de nouveau. Cela recommence. Je le retire. Je le remets. Rien ne change. Tant pis. Nous visitons la grotte, nous touchons la statue du dauphin. A la sortie un énorme chapon peu farouche. Que c'est agaçant d'avoir à vider le masque si souvent. Mais la plongée en vaut la peine. Tranquillement nous contournons le rocher. Explo sympa. La luminosité est bonne. Les poissons sont au rendez vous.

Le manomètre indique 50 bars : poursuite du chemin de retour en remontant progressivement. En surface, les vagues ondulent largement.

Puis ma mécanique semble se dérégler. J'ai le sentiment de ne plus avancer. En outre, à chaque fois que je respire, il me semble que j'avale autant d'eau que d'air. Je fatigue. Je m'énerve contre ce détendeur, contre cette lenteur de progression.

Je décide de rejoindre un rocher proche afin de m'y accrocher quelques instants pour me "refaire une santé". L'idée va s'avérer stupide. J'oblique et j'atteint rapidement le rocher. L'endroit n'est pas abrité. Les vagues viennent s'y éclater en un bouillonnement d'écume blanche. Je suis balloté par ces vagues qui me projettent sur le rocher. J'essaie de m'accrocher. Porté par la vague, je lâche le détendeur pour avoir de l'air sec. La vague se retire m'emmenant avec elle. Je repasse sous l'eau. Je bois une tasse. La vague suivante me re-propulse sur le rocher. Je récupère le détendeur. La vague m'entraîne avec elle dans son reflux. A chaque mouvement je m'abîme les mains sur les

rochers tourmentés par l'érosion marine. Je n'ai pas de gants. Je ne sens pas vraiment la douleur. J'insiste : autre stupidité.

Je lutte pour m'accrocher au rocher. Je n'y parviens pas. A chaque vague, j'essaie encore. Je crie. Je pense que mes papiers ne sont pas en ordre s'il m'arrivait quelque chose. J'insiste encore et encore. Je ne veux pas abandonner et puis c'est ...



le trou noir.

Je reprends connaissance allongé au fond du zodiac qui arrive a proximité du bateau de plongée.

Entre temps : je ne me souviens de rien.

J'ai depuis reconstitué ce qui s'est passé en discutant avec les autres acteurs.

Patrick me voint changer de cap. Il s'étonne et me rejoint pour voir ce qui se passe. Il me conseille de gonfler ma stab. En vain. Je suis blanc, les lèvres serrèes. Je refuse le détendeur. (Je ne me souviens plus du tout ni de l'avoir entendu, ni de lui avoir parlé).

Il finit par gonfler lui même la stab et m'allonge sur le dos. Les vagues battent toujours le rocher. Il doit aussi s'accrocher lorsque ces vagues nous chahutent. Il me tient d'une main et nous protège de l'autre. Sa main est progressivement blessée au contact des pierres coupantes et des coquillages tranchants qui s'y sont fixés.

Laurent, a rejoint la scène. Il nage ensuite jusqu'à pouvoir être vu du bateau, masqué par le rocher.

Olivier, a déjà regagné le bateau. Il aperçoit le signe de détresse de Laurent. Il prévient le capitaine.

Philippe encourage les autres plongeurs encore dans l'eau à remonter rapidement au cas où il faille quitter vivement le lieu de plonge.

Je reprends progressivement mais relativement rapidement mes esprits.

Finalement tout est bien qui finit bien ... sauf pour les mains de Patrick et les miennes.



C'était ma 99 ème plongée! Et pourtant j'ai commis une erreur de débutant! J'aurais du gonfler ma stab et attendre de l'aide.

Patrick

Laurent —



La centième

La centième plongée! J'attends ce moment depuis un certain temps et avec une certaine excitation.

Oh bien sûr, pour les plus aguerris, cent plongées ne représentent plus rien.

Mais moi, je ne plonge que lors des sorties mer du club. J'ai commencé la plongée il n'y a pas très très longtemps et je n'étais plus un jeune homme quand j'ai débuté. Je ne pratique pas régulièrement d'autres sports.

Alors le passage de la centaine représente quelque chose pour moi. C'est une sorte de symbole.

De plus, j'ai la chance de plonger dans le réserve des îles Medes pour cette centième.

Enfin, ma dernière plongée n'a pas été brillante (voir cicontre) et j'ai besoin de me retremper rapidement dans le milieu aqueux.

Le temps est superbe. Le soleil est encore haut. La visi sera à la hauteur de mes espérances.

En fait, tout le monde est excité car Michel a prévenu que le lieu de plonge est le plus poissonneux de toute la réserve qui est déjà très animée.

Bascule arrière, descente directe et la féerie s'installe.

La concentration de poissons est telle qu'il faudrait parfois pouvoir les écarter pour voir le décor sous-marin. Je reste immobile. Les petits poissons, dont des girelles, semblent les plus curieux. Puis viennent les moyens : les sars effrontés qui ne m'évitent qu'au dernier moment. Enfin, royaux, les énormes mérous (20 à 30 kilos) arrivent sans aucune peur apparente. Ils sont en nombre. Ils ont l'air placide mais il ne faut pas nécessairement s'y fier. Certains plongeurs sont descendus avec des sacs contenant du pain ou des sardines. Les mérous préfèrent nettement les sardines. Ils les avalent goûlument. Ils semblent affamés au point de tenter de voler la nourriture. Ils y parviennent parfois en arrachant le sac au détriment de la main qui le tien. Demandez à Michel (et à d'autres) quelle sensation laisse le passage des dents d'un mérou chapardeur. Il en a gardé les traces quelques jours.

Quelle que soit la direction de mon regard je ne vois que des groupes de poissons. J'ai l'impression de plonger dans un aquarium surpeuplé. C'est fascinant mais on ne sait pas où donner de la tête. Il y a trop de mouvements pour pouvoir tous les observer. Alors il faut choisir et se tenir à son choix.

Je fixe un banc de flèches d'argent qui se tiennent à une distance respectable. Elles n'ont pas l'air terriblement sympathiques. Ce sont des barracudas. Leur couleur gris métallisé accentue l'image de sévérité que dégage leur attitude.

Puis, la folie nourricière terminée, les poissons cessent de s'agglutiner tous autour des plongeurs.

Une petite explo pour continuer cette plongée formidable. Un gros chapon posé sur une petite avancée de rocher nous observe, immobile. Patient, je le contemple sans bouger. Tout d'un coup, il déplie sa nageoire dorsale et s'enfuit très rapidement pour disparaître dans un trou.

La pression descend vers 50 bars. Il faut se décider à rentrer. Dur de s'arracher à une telle ambiance mais ...

Remontée tranquille et progressive.

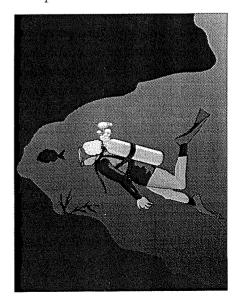
18 mètres. 43 minutes.

L'échelle. Retour sur le bateau.

Là, à notre grande surprise, le spectacle continue.

A proximité du bateau, des mulets s'ébattent en surface à la recherche de je ne sais quoi : oxygène ? nourriture naturelle ? restes de nourriture apportée par les plongeurs ? Ils sont nombreux. Leur ballet est fascinant. Ils se moquent éperdument de notre présence.

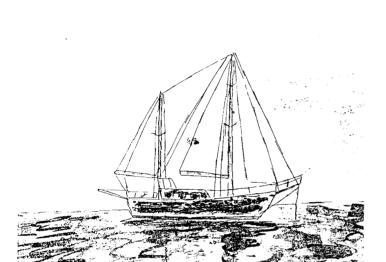
Une centième plongée de rêve. Je ne suis pas prêt de l'oublier. Tant que j'aurai l'occasion de connaître de telles sensations dans l'exercice de la plongée, je n'abandonnerai pas cette activité.



Voyage à la découverte des baleines

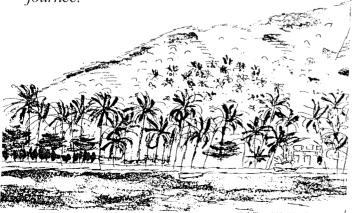
C'est le mois de février. Il fait beau et chaud aux Antilles. Arrivée à la Martinique, je prends le taxi qui me conduit au bateau. Il m'attend au ponton du Bakoua. Il y a douze perosnnes à bord dont neuf italiens (des italiennes surtout), deux hollandais et moi.

Nous partons pour deux semaines au large des côtes de la Martinique et de la Dominique pour observer des baleines.

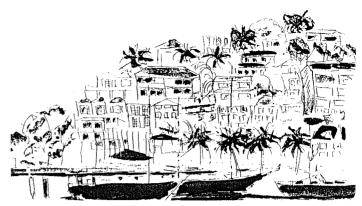


Notre bateau

Chacun s'empare de son appareil photo. Le bateau se rapproche; ce sont des cachalots. Il y en a au moins 5 avec un petit. Puis nous les perdons de vue. Quelques minutes après, ils réapparaissent, sur babord maintenant. Ils laissent apparaître leur nageoire dorsale petite et noire et puis leur queue impressionnante et majestueuse. Tout le monde mitraille. Nous les suivons pendant environ une demi-heure puis ils disparaissent. Nous ne les reverrons pas de la journée.

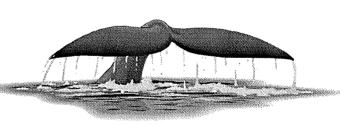


Côtes de la Dominique



Baie de Fort de France

Aujourd'hui, nous partons naviguer en baie de Fort de France pour une première observation. A l'oeil nu ou aux jumelles, tout le monde scrute la mer. Au bout d'une demi-heure de navigation, j'aperçois un souffle puissant; je crie : là, là. Le bateau vire à tribord pour se rapprocher. Personne ne me croit, personne n'a rien vu; encore un souffle puis un autre; cette fois-ci le capitaine l'a vu. C'est bien un souffle de cétacé. A bord c'est le branlebas de combat.



Nous sillonons encore la baie de Fort de France mais rien en vue. Nous avons mis l'hydrophone à l'eau pour mieux repérer ces mammifères qui émettent des sons en permanence. Ce sont des "clicks". Cependant, pour la première journée, nous sommes satisfaits.

Le lendemain, nous remontons les côtes de la Martinique pour rejoindre la Dominique, plus au nord.

Nous tombons sur un banc de dauphins qui viennent s'amuser le long de l'étrave de notre bateau. C'est tout pour la journée. Le temps est beau, la mer est calme et nous sommes de quart deux par deux : l'un regarde à bâbord et l'autre à tribord pendant que les autres font la bronzette sur le pont.

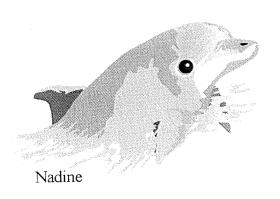
Le vent forcit, force 3 à 4 et la mer se met à écumer fortement : ce sont des dauphins qui chassent, tous alignés. Ils sautent hors de l'eau, faisant un vacarme assourdissant pour les poissons qui n'ont plus de repères. C'est spectaculaire. Il y en a peut-être une centaine.

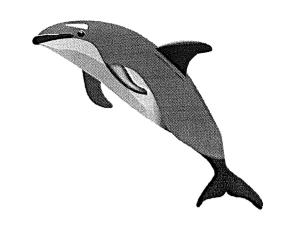


La Dominique

L'île est luxuriante car elle est très arrosée. Nous remontons "l'indian river" en petit bateau au milieu des nombreuses lianes et plantes aux racines tortueuses. Le soir : c'est la fête. La Dominique, c'est l'île du reggae.

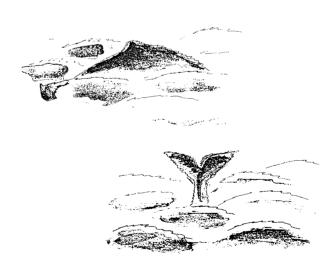
Nous reprenons la mer. rien, toujours rien. Nous redescendons vers la Martinique. Après le passage tumultueux du chenal, nous retrouvons le calme des côtes de la Martinique.





Aujourd'hui, nous traversons le chenal entre les deux îles de la Martinique et de la Dominique. Il y a plus de vent, puis un grain. Nous sommes sous voiles et nous avons pris plusieurs ris. Pendant quelques jours nous ne voyons ni n'entendons rien.

Nous visitons la Dominique qui, dit-on, possède autant de rivières qu'il y a de jours dans l'année. Les derniers indiens caraïbes sont retranchés dans une réserve.



Cachalots

Nous apercevrons un groupe de dauphins qui jouent près d'un petit port de pêche. Ils attendent le départ des pêcheurs pour rabattre le poisson et pour se servir au passage.

Notre retour à Fort de France se fait dans le calme.

Aurevoir.

Les baleines seront peut-être au rendez-vous la prochaine fois.



L'agenda de Jacques CHIRAC ne lui permettra pas d'être présent.

Jacques Yves COUSTEAU, trop occupé à trouver des sponsors pour sa nouvelle Calypso, ne pourra pas non plus être parmi nous.

Tout ceci ne doit pas vous empêcher de participer à notre grande soirée d'hiver.

le 25 janvier 1997 : venez "commencer" la nouvelle année dans :

- · la joie et la bonne humeur,
- · le plaisir de partager un bon repas,
- la satisfaction d'être entre amis.
- · la frénésie de danser toute la nuit,
- la magie des costumes de chaque participant
- · la chance de participer à des tombolas,
- la jouissance de gagner l'un des lots mis en jeu,
- le raffinement d'assister à un excellent spectacle de qualité.

Bref, pourquoi vous priver d'une inoubliable soirée préparée par des bénévoles de talent ?

Grande fête de fin d'année, costumée

à partir de 20 heures 30

Inscrivez vous auprès de Michel LEFORT ou de nos efficaces secrétaires.

Le 10 janvier 1997, au club house du CNV venez nombreux

Assemblèe Générale de la section plongée



- Rapport du président
- Rapport des responsables de commission
- Rapport financier
- Election du nouveau bureau
- Questions diverses

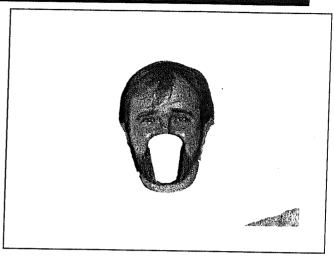
pour vous distraire très agréablement: projection d'un montage audio-visuel pour poursuivre convivialement: troisième mi-temps autour d'un buffet ... garni

N.B.: si, par hasard, vous ne pouviez paticiper à cette Assemblée, merci de contacter nos secrétaires pour leur remettre votre pouvoir.

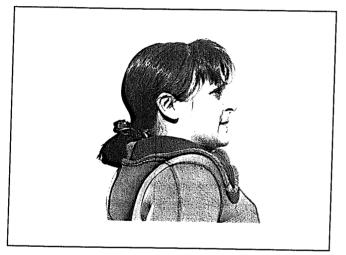
Les sept péchés capitaux



L'**envie** est tellement forte que l'on ne peut plus s'arrêter.



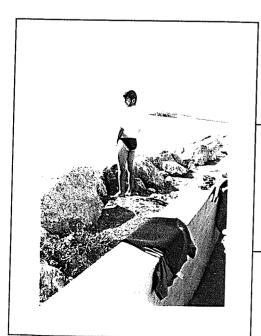
L'avarice : c'est ne pas partager son verre ...



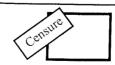
Marie Carmen en **colère** ? Non, elle se concentre, tout bonnement, avant la plongée.



La paresse? Non; Marie Eugénie ne fait que se reposer.



L'orgueil consiste ici à tenter de faire déborder la mer tout simplement ... en y urinant.



La **luxure** est matérialisée par cette photo touchée par la censure.

La **gourmandise** se passe de commentaires.



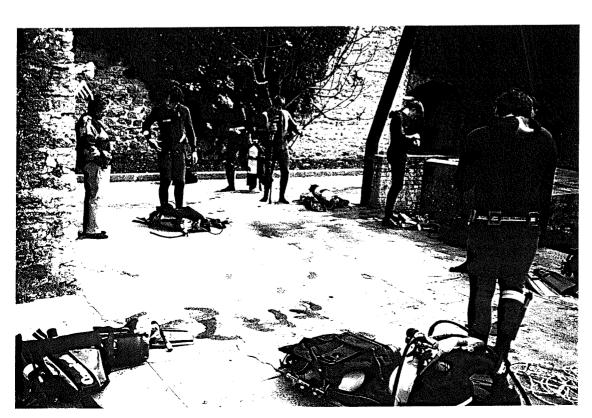
Marins d'eau douce



Dans notre dernier numéro, nous avons conté l'aventure de la première sortie au lac de BEFFES. Expérience nivernaise intéressante donc renouvellée et avec plaisir. Si vous ne le croyez pas, regardez ci-dessus et fiez vous à la mine réjouie des participants qui s'apprêtent à (re)découvrir la plongée en eau douce.

C'est particulier. C'est un tant soit peu féérique. Il faut avoir essayé au moins une fois. Demandez à Laurent de vous décrire ses impressions et vous serez convaincus.

Mais ne manquez pas d'aller vous rendre compte par vous-même !!!



N'hésitez plus!

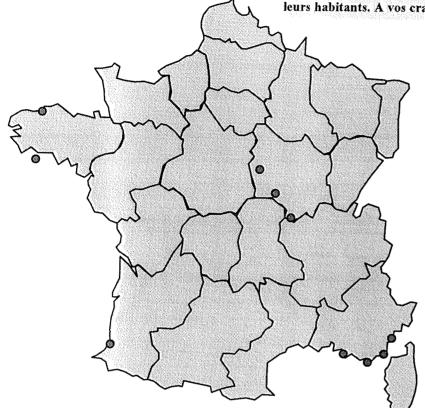
Rejoignez nous lors de la prochaine sortie à BEFFES.

Contactez Michel BEAULIEU pour en savoir encore plus.

Plongée - culture

On a beau être plongeur, on n'en est pas moins cultivé.

La preuve : vous n'aurez aucun mal à mettre en correspondance les noms de villes connues pour leurs sites de plongée (ou sur le chemin) et celui de leurs habitants. A vos crayons !!!



_				
1	Antibes			
2	Beaulieu / mer			
3	Le Lavandou			
4	4 Montélimar			
5	Saulieu			
6	Sens			
7	St Jean de Luz			
8	La Ciotat			
9	Perros Guirec			
10	Ile de Groix			

A	Sénonais			
В	Berlugans			
C	Salodiciens			
D	Ciotadins			
E	Lavandourains			
F	Montiliens			
G	Antipolitains			
H	Grésillons			
I	Perrosiens			
\mathbf{J}	Luziens			

Enigme alcoholo-biologique

Nadine a caché 22 noms de poissons dans le texte qui suit.

A vous de les retrouver

Ambiance tropicale. La chaleur moite monte du sol encore chaud. Accoudé au bar, le chirurgien dit à Pierre "Vous prendrez bien un perroquet". Il avait vraiment une bille de clown. A côté de lui, la demoiselle avait l'air d'un ange. Elle s'envola comme un papillon.

Ils parlaient de leurs histoires de brousse, de chasse aux crocodiles, de chasses aux lions, de charge des éléphants, puis de Napoléeon et de ses soldats qui sonnaient de la trompette.

"La vache" dit-il en voyant le scorpion qui lui grimpait sur la jambe. puis il changea de ton. "Passons aux choses sérieuses : ce coffre, l'attaque-t-on à la lime ou à la scie ?"

La lune se levait Les crapauds chantaient. Il était temps de rentrer.

réponses

Plongée-culture

4-F 9-I

3-E 8-D 5-1

A-0 D-1

Enigme alcoholo-biologique

p. vache - p. scorpion - thon - p. coffre - p. lime - p. scie - p. lune - p. crapaud papillon - p. lion - p. crocodile - p. clephant - p. napoléon - p. scorpion - p. trompette - p. vache - p. scorpion - p. p. crocodile - p. coffre - p. lime - p. scie - p. lune - p. trompette - p. vache - p. scorpion - p. p. scorpion - p. crophant - p. crophant - p. scorpion - p. s

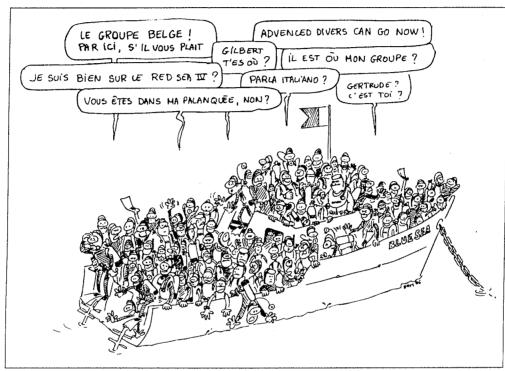
Méfiez vous des imitations

Vous voulez profiter pleinement de votre passion sous-marine en effectuant des sorties mer.

Ne vous trompez pas! Méfiez vous des imitations!

Oh bien sûr vous pouvez participer à la première sortie venue mais vous risquez d'être traité

comme cela:

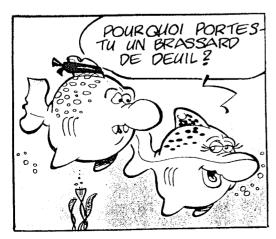


Soyez raisonnables, une plongée agréable, une plongée intéressante, une plongée sécurisée s'achète

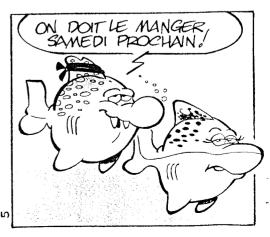
toujours chez : C.N.V.

La plongée

c'est le plaisir, la tranquillité, la sécurité assurés.







SUPERSTITIONS

sur un bateau ou sur la scène

Les gens les plus superstiteux du monde sont, à n'en pas douter, les comédiens et les marins. Quoi de plus normal puisque leurs existences se passent à défier le sort ?

A chaque représentation, le premier joue sa carrière ... A chaque traversée, l'autre risque sa vie. ET un théatre n'estil pas un grand vaisseau qui, chaque soir, hisse la toile pour appareiller? Le souffle du public que l'on devine dans le noir, c'est celui de la mer et du vent. Parfois ce sont les mêmes expressions qui servent au marin et au comédien. Si le public est houleux, la pièce fera naufrage et le spectacle sombrera coprs et biens. A moins que la tempête ne soit d'acclamation.

Chaque comédien, parmi une foule de superstitions personnelles connaît une interdiction majeure : la corde. Sur une scène, comme sur un bateau, prononcer le mot corde est interdit sous peine de malheur. Le marin dit "l'écoute", "la drisse", "le bout" ... Jamais : "la corde".

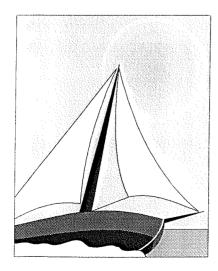
Cette commune superstition peut s'expliquer comme suit. Au XIX ème siècle, on construisit de grands théatres dtés de machineries importantes. Comme à cette époque la marine à voile était en déclin, on engagea dans ces théatres des marins sans emploi habitués au maniement des voiles et ne craignant pas le vertigae. Ainsi auraient-ils apporté leur superstition en passant du bateau au théâtre.

D'autres proposent une explication différnete. A la fin du siècle dernier, une comédienne, Melle Dufresne, fut retrouvée pendue dans les cintres et depuis il serait défendu de parler de corde dans le théâtre d'une pendue.

Surnoms dans la marine

Chaque bâtiment de notre flotte de guerre est une société en miniature sur laquelle règne un commandant omnipotent. La cohabitation prolongée et obligée des gens de mer dans un espace restreint pourrait se révéler étouffante si la stricte obéissance etles signes extérieurs de respect n'étaient pas contrebalancés par l'ironie souterraine et permanente qui s'exerce dans les carrés et qui fait du pacha une tête de Turc de permier choix. On se défoule en colportant ses mots, en passant ses moindres tics au déformant, miroir en caricaturant. Mais il faut avant tout l'affubler d'un surnom.

Voyez ci-dessous quelques exemples bien choisis.



Burin des Roziers Bédane des Eglantines
Thierry D'Argenlieu Tient lieu d'argenterie

D'Harcourt Short zobD'arvieuχ Old zob

Tutenuit Ote ta main de ta poche

Scitivaux Cinq gros boeufs
Beaufort Nini (ni beau, ni fort)

De Villechèze de la Mardière

Vieille merde de la chaisière

De Sanssac de Traversay Le voyageur sans bagages

Roquebert Camemfort

La péninsule du Sinaï

Ras Muhammad, la pointe extrême du Sinaï. Un cap où le désert s'insinue dans la mer Rouge et semble y faire naître une folie colorée de coraux. Un jardin submergé, peut-être l'un des plus beaux du monde. D'un côté les palétuviers, la terre fertile de la mangrove; de l'autre, la limpidité irréelle de l'eau sur les récifs. Un univers marin tout en transparences, exubérant de vie, aux franges du désert biblique. Mais la beauté et la fragilité des lieux exigent des visiteurs un comportement écologiquement correct.

Un rideau de chaleur monte du sol. Il joue avec les collines dénudées qui se baignent dans la mer Rouge. L'air n'est plus que vibration, mirage.

Ras, en arabe, signifie la tête, la pointe. Là, le désert s'affaisse directement dans les flots. Quelques mètres séparent la désolation de la terre brûlée du fourmillement de vie qui se coule dans les fonds marins. A l'ouest ,une mangrove inattendue, terre promise aux oiseaux aquatiques en migration. Du bateau, la côte semble prise de fièvre. Ses contours se troublent. Ils ondulent avec langueur. Leurs vagues semblent prolonger celles de la mer.

Il suffit de plonger pour retrouver la stabilité. Ce jardin submergé est l'un des plus beaux du globe, un monde noyé qu'il faut découvrir étage après étage.

Sous l'eau, le récif apparaît curieusement plus solide et plus consistant que les collines brûlées du Sinaï. Ce site est réellement exceptionnel car les courants du détroit y renouvellent l'eau en permanence d'où la richesse de la vie marine.

La mer Rouge est un océan en devenir. Ses rives s'éloignent lentement les unes des autres. Ses fonds connaissent des soubresauts que la surface ignore. Depuis 1989, le cap Muhammad est un parc national. Sur terre et sous la mer. D'un côté les milliers d'oiseaux attirés par la mangrove, les gazelles, les renards que la paix revenue a permis de réintroduire. De l'autre, au-dessous de la surface de la mer Rouge, un univers submergé, l'un des plus riche au monde.

Cet écosystème unique est désormais l'objet de toutes les attentions. Les eaux de Ras Muhammad sont interdites aux navires pétroliers. Les bateaux de plongeurs dont certains, par le passé, se sont montrés trop enclins à emporter un morceau de corail ou une étoile de mer, sont dorénavant encadrés par les rangers du parc.

Au pied des remparts minéraux s'accrochent de gigantesques et fragiles gorgones. Leurs éventails de dentelles et de festons accueillent de jeunes poissons carnassiers qui, adultes, atteignent un mètre de long et deviennent plutôt solitaires.

Passé le rideau de gorgones, plus rien. Que le vertige. Et la sensation de planer au-dessus d'un infini de bleu, strié de temps à autre par le passage d'un banc de barbiers oranges, angelots insolites dans ce ciel liquide où le plancton remonte des profondeurs.

Sentiment d'être suspendu, l'espace d'un instant, avant la chute inéluctable vers l'inconnu. Il suffit d'un énorme poisson-napoléon, si curieux qu'il en devient presqu'insolent, pour retrouver ses esprits et résister à l'attraction des abysses. Ce napoléon là vous contemple carrément, avec sa tête bossue bleue qu'on dirait tatouée par un Maori? Le charme est rompu et c'est tant mieux : les fonds atteignent, ici, facilement de huit centre mètres à un peu moins de trois kilomètres plus au large. L'inconscience n'est pas de mise. Elle est toujours dangereuse. Il y a une dizaine d'années, les plongeurs arrivaient avec des oeufs durs. Les napoléons flairaient cette gourmandise et s'approchaient, leur grosse bosse frontale surmontant deux yeux luisant de convoitise. Les plongeurs devenant de plus en plus nombreux, cette habitude finit par se transformer en dépendance. Au point que les napoléons en étaient devenus complètement tributaires, incapables de se nourrir par leurs propres

Depuis 1989, hommes et oeufs durs sont interdits. les napoléons ont retrouvé le goût d'une nourriture moins exclusive et surtout plus conforme à leurs moeurs.

S'ils sont moins nombreux qu'auparavant, leurs prédateurs requins ont vu aussi leur nombre diminuer.

Retour à la surface. A terre, l'air chaud monte toujours par vagues ondulantes? L'eau, au-dessus du corail, n'en paraît que plus translucide. Et les récifs plus visibles. Pourtant ils ont été à l'origine d'innombrables naufrages.

Çà et là, comme autant de vaisseaux fantômes, des carcasses de bateaux rouillent doucement, rongées par le sel, malmenées par les vagues, alourdies par toutes les créatures qui s'y fixent et y prospèrent. Jusqu'au jour où une tempête brise les membrures et disperse leurs fragments dérisoires.

Difficile, en plongeant jour après jour, de ne pas rencontrer l'un de ces navires perdus ou une partie de leur cargaison. Barils recouverts de concrétions marines où s'abritent d'énormes mérous, cordages, mâts brisés et vestiges de cheminées, tous investis par la faune et la flore sous-marine.

La péninsule du Sinaï (suite)

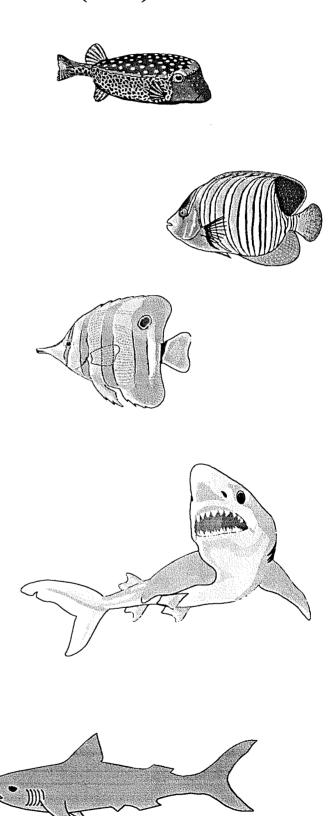
A quelques centaines de mètres de là, le cap Muhammad offre une étrange cité aux chercheurs : la cité des anémones. Un plateau de cent mètres carrés à une quinzaine de mètres de profondeur. Les anémones de mer y sont si nombreuses et si colossales qu'elles représentent une colonie unique au monde. Nager au-dessus de ces anémones permet de comprendre pourquoi il est interdit aux bateaux de jeter leur ancre dans toute la zone protégée : le croc de métal labourerait des centaines de corolles. Un cortège de poisson-clowns accompagne anémones, chacun trouvant abri et protection au creux de leur chevelure. Un essaim de poissonsdemoiselles à trois taches se pavanent aussi en ce jardin. Ils se propulsent à petits coups nerveux de leur queue. En cas de danger, ils marquent leur inquiétude en émettant un curieux cliquetis de leurs dents.

A l'a-pic du tombant, l'oeil hésite. plus de repères, impossible d'évaluer les distances. L'eau, d'une clarté cristalline, parait plus dense. Des coraux durs se tendent en direction du large. Ce sont des être délicats. Il leur faut pour se fixer des conditions idéales de pureté des eaux qui les baignent. Ils ont aussi besoin d'abondance de nourriture, de faible profondeur et de lumière.

Plus bas, un buisson fleuri où dominent le jaune, le rouge et l'orange attire mon attention : un alcyonnaire, une colonie de coraux mous gonflés par l'eau. il éclipse par sa brillance les éponges voisines. Au coeur d'une anfractuosité de la roche, une note de couleur scintille. Un poisson-perroquet bleu à reflets saumon. Il émerge doucement de son refuge dortoir. Sa forte bouche, redoutable bec brouteur de corail, esquisse comme un sourire.

Des fantômes naissent du néant. Leurs formes se précisent. Elles montent des abysses, sans heurts, sans efforts, comme aspirées vers le haut. Une douzaine de requins-marteaux aux étranges têtes aplaties. Ils ondulent à peine, fuselés, puissants.

La nécessité de protéger le parc n'est pas incompatible avec la présence de visiteurs. A condition de leur expliquer les règles de la bienséance dans ces récifs d'une fragilité extrême. La plongeur arrive ici souvent mal informé des précautions à prendre. Il conserve souvent de mauvaises habitudes liées aux règles de la plongée. Le coup de pied donné au fond pour remonter à la surface ne perturbe guère un fond sableux. Mais dans un site aussi vulnérable, cela signifie un peu de corail cassé, écrasé ou descellé de son support donc mort. La beauté de Ras Muhammad mérite bien qu'on lui garantisse l'éternité.



Pillards pour survivre

Des dauphins et des faux orques affamés s'en prennent à des cachalots.

Pour la première fois dans l'histoire connue des une bataille rangée entre mammifères marins différents a été observée au large des Galapagos. Quinze dauphins tursiops et vingt-cinq faux orques se sont réunis. Nageant en formation serrée, ils ont foncé ensemble sur un groupe de plus de vingt-cinq cachalots de quatre fois la taille, des femelles et des juvéniles. Pour se défendre, les cachalots se sont regroupés en surface. Pendant l'assaut, ils n'ont cesser de souffler, de déféquer et de régurgiter. Ils ont fini par plonger pour échapper à leurs agresseurs, laissant dans leur sillage des bouts de chair à moitié digérée. Visiblement les assaillants avaient pour intention de faire régurgiter leurs victimes. La surpêche qu'on observe aux Galapagos fait qu'ils sont désormais prêts à tout pour assouvir leur faim. Un tel comportement n'avait jamais été observé jusqu'alors car tursiops et faux orques ne se fréquentent en principe pas, même si on a déjà observé ailleurs des unions entre dauphins et requins. Ils ont fait alliance, ici, pour s'en prendre à un ennemi commun: la disette.

Analgésique exotique

Mise au point d'un anti-douleur bio à partir du poison d'un mollusque

Comme la plupart des cônes, le *Cognus magus*, gastéropode marin des Philippines, est armé de deux stylets avec lesquels il tue ses proies en leur injectant un venin paralysant leur système nerveux. Des chercheurs ont découvert que ce venin pouvait être utilisé comme médicament anti-douleur pas les personnes souffrant du cancer ou du sida à un stade avancé. Une société pharmaceutique américaine expérimente le médicament dans une trentaine de cliniques. Elle espère avoir l'agrément de sa mise en circulation dès 1997.

Si le mérou m'était compté

Nouvel inventaire des mérous à Port Cros

Tous les 3 ans, trente passionnés, chercheurs, vétérinaires ou photographes, se retrouvent à Port Cros pour y faire le compte de la population de ce poisson emblématique des fonds rocheux de la Méditerranée qu'est le mérou moir. A la fin des années 60, les premiers inventaires ne dénombraient que quelques mâles solitaires. En 1993, le comptage donnait 96 individus dont quelques rares femelles. Aujourd'hui, celles-ci son dominantes : les 2/3 sur 140 mérous. Pour qu'une femelle change de sexe, il faut que son territoire ne soit plus dominé par un mâle. Le fait traduit donc un rajeunissement de la population car le mérou naît femelle en ne devient mâle qu'entre 14 et 17 ans.

Le mérou a un comportement social trés important qui s'affirme dès la naissance. 90 % des oeufs sont mangés dans le plancton par les prédateurs. Le reste dérive le long des côtes jusqu'à la rencontre d'une population établie. Sans réserves, le groupe ne peut se structurer. Mais on ne sait toujours pas ce qu'il fait l'hiver : descend-il vers le fond ou migre-t-il ? C'est un poisson lié au fond et on le pense sédentaire. Il défend un territoire mais change souvent de gîte (sauf les vieux). Se reproduit-il seulement dans nos eaux? Seuls deux juvéniles de moins de 2 grammes ont été capturés en 1991 et 1993. Pour le moment, les jeunes mérous varois sont plutôt des migrants que le fruit d'amours locales.

Devinette

Quelle est la différence entre une hermine et un petit ramoneur?

L'hermine est toute blanche avec une queue noire alors que le ramoneur est tout noir avec une échelle sur le dos!

Pensée

Si tous eux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin.

Pierre DAC

Conjugaison

Lorsque nous nous vîmes, nous nous plûmes, Mais quand vous me parlâtes, vous mépatâtes!...

Fable express

- Un mari quelque peu volage
- Le lendemain du mariage
- Tua sa femme à son réveil
- Moralité :
- La nuit souvent porte conseil!

LOCUTION Bientôt la quille

Dans l'argot des casernes, la quille représente le jour attendu de la fin du service militaire.

D'où vient cette quille?

Les bateaux naguère étaient construits à terre sur un rail en pente, calés par des poutres de bois. Le jour du lancement, ces quilles devaient être abattues à la hache pour que le bateau puisse glisser à la mer. On utilisait pour ce faire des bagnards condamnés à perpétuité.

Les dernières quilles étaient les plus dangereuses : les bagnards n'avaient qu'une fraction de seconde pour éviter d'être écrasés par l'énorme masse du bateau en mouvement. mais ils étaient tous volontaires pour risquer leur peau en échange de la liberté.

Enigme

Devine-moi car j'en suis digne : Je me cache lorsque je sers; C'est presque toujours dans les vers, Et l'on me trouve à chaque ligne.

иобәшруд

MOTS CROISES

Io était une jeune prêtresse d'une grande beauté. Zeus la remarqua. Afin de pouvoir s'unir à elle sans encourir les foudres de sa divine et jalouse moitié, il eut l'idée de transformer Io en génisse. Mais ... sa femme ne fut pas dupe longtemps et demanda à Zeus de lui confier l'animal qui fut alors gardé par le géant aux cent yeux.

Voici, pour les amateurs de mots croisés quelques définitions du nom Io.

- Bipède devenu quadrupède
- La moitié de ses membres changea brusquement de dénomination
- Porta finalement une robe à queue
- Fut tour à tour la belle et la bête
- Devenue génisse à la place d'une vacherie
- Dame de trèfle
- Fut sans doute, victime de la traite
- · Quitta ses sandales pour mettre ses sabots
- A été de mâle en pis
- A dû ruminer sa vengeance
- N'a pas dû apprécier sa nouvelle robe

RIONS un peu RIONS un peu RIONS un peu

Le tueur de l'estuaire en garde à vue

Trop d'eau dans l'air. Impression de touffeur humide. La température est pourtant inférieure à 30°. Dans cette partie de l'Australie, de nombreux petits fleuves descendent des collines où les pluies sont souvent torrentielles. On y rencontre des crocodiles d'estuaires appelée "petits salés" parcequ'il peuvent vivre dans l'océan!

Depuis 1969, des lois de protection ont été votées. Le nombre de ces crocodiles est en augmentation. De quoi se faire du mauvais sang quand on connaît leurs moeurs.

Les berges de la plupart de ces fleuves sont percées de grottes qui constituent de bons refuges pour ces animaux.

Je laisse mon regard errer sur un tapis de lentilles d'eau. Je regarde mieux. Dans l'amas de lentilles brille une prunelle d'or coupée par une pupille verticale noire

Nous sommes surveillés, épiés. Soudain, il y a comme un remou. L'oeil disparaît. Le crocodile s'est laissé glisser vers les profondeurs. Déformée par l'eau, sa silhouette évoque celle d'un

énorme dragon noir et fantomatique. Nous ne le reverrons plus. Il est capable de rester au moins une heure sous l'eau sans respirer.

Il entretient sa température variable en se réchauffant au soleil ou en se rafraîchissant dans l'eau. Des besoins restreints en nourriture par rapport à son poids et sa taille. Et une étonnante capacité de jeûne durant plusieurs semaines. En revanche, quand il décide de manger, il sait faire preuve d'une brutalité, d'une puissance et d'une rapidité qui surprennent toujours.

Les crocodiles atteignent leur maturité sexuelle entre dix et quinze ans. Ils peuvent atteindre sept mètres de long.

Seuls les accidents confirmés sont pris en compte. Un des derniers incidents concernait quelqu'un couché sur une plage à deux heures du matin. Un jeune crocodile s'est approché de lui, a essayé de le saisir et de le tirer vers la mer. Sans succès.

Une autre fois, une britannique se baigne sans précautions. Un crocodile surgit, la happe et l'entraine vers le fond. Les piroguiers tirent des coups de fusil dans l'eau. Effrayé, le crocodile lâche sa proie. Trop tard. La femme ne respire plus. Son corps est hissé à bord de l'embarcation qui reprend sa route lorsque, sortant de l'océan, le crodocile revient à la charge. Il fait un bond par dessus la pirogue, attrape sa victime au passage et retombe à l'eau dans un grand éclaboussement. Personne ne le reverra.

Ces incidents sont "normaux". Les "petits salés" sont protégés, leur population s'équilibre, les grands mangent les petits et des prélèvements d'oeufs sont effectués chaque année. Avant on rencontrait surtout des jeunes d'un mètre cinquante. Aujourd'hui ils atteignent trois à quatre

mètres et peuvent s'attaquer à un buffle.

La mangrove constitue également un habitat intéressant pour les crocodiles qui trouvent à la fois l'étendue nécessaire à leur réchauffement et un abri

dans les racines noyées. Plus il est gros, plus il faut de temps au crocodile marin pour se remettre de la fraîcheur de la nuit. Le soir, il regagne souvent l'eau car celle-ci se refroidit plus lentement que l'air.

Prélever des oeufs ne va pas sans danger. La femelle est très maternelle. Elle défend farouchement son nid et s'occupe de ses petits pendant les deux mois qui suivent l'éclosion.

Attention, la machoire de crocodile a tant de force qu'elle écrase la chair qui finit par se nécroser!

Rappelons nous que leurs dents s'emboitent à la perfection.

Leur résistance est telle qu'on les retrouve aussi bien à plus de mille kilomètres à l'intérieur des terres qu'en pleine mer.

Ils sont à l'aise sur la terre ferme - où ils savent ramper, courir, bondir voire marcher sur leurs pattes arrière - comme dans l'eau

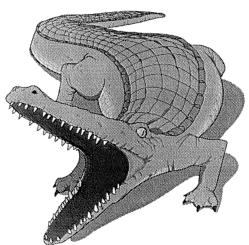
Le tueur de l'estuaire en garde à vue (suite)

Leurs écailles ovales les protègent des chocs et des épines mais cette armure est moins renforcée que celle des autres crocodiles. Cette particularité leur donne la souplesse nécessaire aux grands nageurs. Sans la présence de l'homme, le "petit salé" serait le roi des rivages indo-pacifiques.

Quand on les voit préoccupés par le soleil, on ne se doute pas de leur agressivité. Un crocodile ne supporte pas la présence d'autres crocodiles dans son espace; surtout s'il s'agit d'adultes. S'il attaque, trois causes sont possibles : une femelle qui défend son nid sort comme une fusée, essaie de mordre et d'éloigner l'intrus. Elle n'agresse pas pour se nourrir. Ensuite, des gens peuvent être attaqués, voire tués - mais pas mangés - parce qu'ils se trouvent sur le territoire de l'animal.

Le reptile peut croire que le nageur est un autre adulte et il défend son domaine. Enfin, un crocodile affamé fonce sur un homme parce qu'il a faim. En eau peu profonde, il arrive vite. Il est toujours très proche de sa proie. Il sait attendre, prendre ses repères, découvrir qu'une vache ou un cerf viennent boire tous les soirs au même endroit. Le quatrième ou cinquième soir, il est au rendezvous. C'est à partir de telles constatations que sont élaborés les programmes de prévention et que sont déterminées les régions à risques où sont apposés des panneaux.

Le plus célèbre "petit salé" australien mesurait plus de cinq mètres et il attaquait les hors-bords pour les renverser. Il devait les prendre pour un autre crocodile mâle empiétant sur son territoire.



Il attendait que le moteur soit arrêté, mordait l'hélice et renversait le bateau. Il en a même percé un en aluminium avec ses dents. Mais il ne s'intéressait pas du tout aux gens paniqués, qui barbotaient dans l'eau. Il est devenu célèbre et on craignait qu'il finisse par causer un accident grave. Il fut donc décidé de le capturer. A cette époque, on ne savait pas très bien comment attraper un aussi grand crocodile et il mourut au cours de sa capture. Aujourd'hui nous savons pourquoi. Le "petit salé" est émotif. Pendant la lutte, il fabrique de l'acide lactique qui, à haute dose, provoque un empoisonnement du sang.

Les noms propres dans le parler commun

MEDUSE (Le radeau de la):

Aujourd'hui: l'épouvante de l'abandon

Nom: La Méduse

Frégate : navire de guerre de quarante quatre canons

Capitaine : Hugues DUROY, comte de Chaumareys, émigré royaliste, incompétent

notoire, seul maître à bord (après Dieu) par faveur.

Equipage: 167 hommes.

Passagers: 240 personnes dont le gouverneur du Sénégal

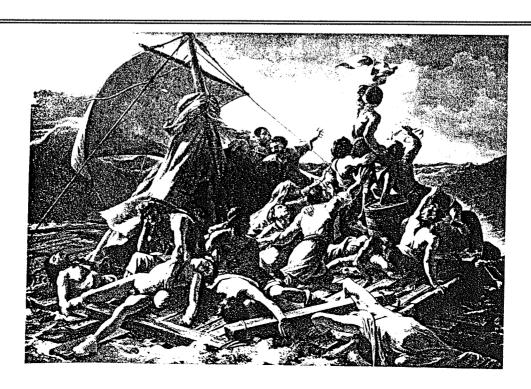
Trajet du dernier voyage : Rochefort (France) Saint Louis (Sénégal).

La frégate : La Méduse accompagnée de trois autres bâtiments, la corvette Echo, la flûte La Loire et le brick L'Argus, quitta la France le 18 juin 1816, portant à Saint Louis le gouverneur et les premiers fonctionnaires de cette colonie. Il y avait à bord environ 400 hommes, marins ou passagers. Le 2 juillet, la frégate tombait sur le banc d'Arguin et après 5 jours d'inutiles efforts pour remettre le navire à flots, un radeau fut construit et 149 victimes y furent entassées, tandis que tout le reste se précipitait dans les canots. Bientôt les canots coupèrent les amarres, le radeau qu'ils devaient traîner à la remorque resta seul au milieu de l'immensité des mers. Alors, la faim, la soif, le désespoir armèrent ces hommes les uns contre les autres. Enfin, la douzième jour de ce supplice surhumain, l'Argus recueillit quinze mourants.

La radeau de la Méduse est immortalisé par un tableau de Théodore Géricault que l'on peut voir au musée du Louvre.

L'épisode date du 17 juillet 1816, au large de la Mauritanie : des naufragés aperçoivent une voile à l'horizon et tentent en vain de signaler leur présence.

Ce drame est une illustration de la lutte pour la vie : les naufragés sont desséchés, assoiffés, affamés. Des bagarres à l'arme blanche éclatent, des naufragés sont jetés par dessus bord, certains se suicident et d'autres sont dévorés par leurs compagnons d'infortune.



L'es plus mystérieuses légendes de la mer

Les pieuvres géantes

Dans l'Odyssée, Homère décrit un monstre marin particulièrement répugnant. Il s'agit de Scylla qu'Ulysse traversant le détroit de Messine séparant l'Italie de la Sicile, doit approcher pour éviter un gouffre. " C'est un monstre affreux, dont la vue est sans charme, et, même pour un dieu, la rencontre sans joie. Ses pieds - elle en a douze - ne sont que des moignons; mais, sur ses six cous géants, six têtes effroyables ont, chacune en sa queule, trois rangs de dents serrées, imbriguées, toutes pleines des ombres de la mort. Enfoncée à mi-corps dans le creux de la roche, elle darde ses cous hors de l'antre terrible et pêche de là haut, tout autour de l'écueil que fouille son regard, les dauphins et les chiens de mer, et, quelquefois, l'un de ces plus grands monstres que nourrit par milliers la hurlante déesse de la mer Amphitrite. Jamais homme de mer ne s'est encore vanté d'avoir fait passer là sans dommage un navire : jusqu'au fond des bateaux à la proue azurée, chaque gueule de monstre vient enlever un homme."

Scylla est une hydre, animal légendaire qu'ont sans doute inspiré les pieuvres géantes, autres monstres marins redoutés des navigateurs.

Sur la côte de Bretagne, les récifs de Triagoz sont censés abriter des poulpes gigantesques qui agrippent les navires de leurs tentacules et les attirent au fond des eaux. On doit leur payer un tribut. Pour certains marins, des poulpes de plusieurs centaines de mètres créent, en agitant leurs tentacules, les tourbillons marins si fatals aux navires.

Le 30 novembre 1861, la corvette de la marine française *Alecton* rencontra au large de Tenerife une pieuvre de six mètres de long et de couleur rouge brique. Attaquée à coups de canon, elle émit son encre et se déroba à ses agresseurs. Se servant de ce fait divers, Jules Verne dans *Vingt mille lieues sous les mers*, fit attaquer le *Nautilus* du capitaine *Némo* par une meute répugnante de calmars géants. Le héros du livre, le professeur *Arronax*, rappelle à cette occasion, la rencontre de l'*Alecton*.

Victor Hugo, dans les Travailleurs de la mer, oppose à son tour son héros Gilliatt à une de ces pieuvres dans les rochers des îles anglo-normandes. "Ce monstre est celui que les marins appellent poulpe, que la science appelle céphalopode. Les matelots anglais l'appellent le poisson diable. Ils l'appellent aussi suceur de sang. Dans les îles de la Manche on le nomme pieuvre. Une estampe de Buffon représente un poulpe étreignant une frégate. On pense en effet que le poulpe des hautes latitudes est de force à couler un navire. Certains le nient mais constatent que dans nos régions, il attaque l'homme. Ces animaux sont fantômes autant que monstres. Ils sont prouvés et improbables Ils semblent appartenir à ce commencement d'êtres terribles que le songeur entrevoit confusément par le soupirail de la nuit".



«Le poulpe brandissait la victime comme une plume. » L'équipage du Nautilus lutte contre les calmars géants. (Jules Verne, Vingt Mille Lieues sous les mers, 1870.)

Epaves de la mer rouge

Toutes ont été le théâtre d'une tragédie dont souvent personne ne connaît le secret.

A présent, coraux, madrépores, poissons-sabres, alcyonaires et mérous ont pris possession du pont et de la cale, de la salle des machines comme du carré. Les centaines d'épaves qui parsèment les fonds de Bérénice en Egypte, d'Al Hudayda au Yémen, appartiennent désormais au monde magique du silence. Autant d'aubaines pour les plongeurs qui sont de plus en plus nombreux à les visiter. Pour la première fois, un guide qui rassemble renseignements historiques, données techniques et information pratique est paru.

Gründ, 140 F

Au bout du rouleau

Les harengs sont au bout du rouleau.

Ils ne sont même plus assez pour se reproduire. Pour cause de surpêche.

Du coup, le Bureau International de l'Exploitation des Mers a demandé que le nombre de harengs remontés dans les filets en Mer du Nord et alentour soit réduit de moitié, pour que la population globale des harengs ait une chance de se renouveler. Et annonce que si ces mesures ne sont pas suivies, la pêche sera complètement interdite l'année prochaine. Y aurait-il un léger doute sur l'efficacité de ces mesures ? De toutes façons, préviennent les biologistes, si elles ne sont pas appliquées, dans deux ans, plus de harengs.



Algues, saveurs de mer et embruns

Le long de nos côtes, notamment celles de l'Atlantique, se rencontrent de nombreuses espèces d'algues. Elles servaient jadis à fumer les terres car leur décomposition rapide fournit un humus d'excellente qualité.

Mais il n'était pas rare de les consommer sous forme de bouillies, de gelées, ou d'autres plats au goût iodé. Ces usages tombés en désuétude dans notre pays, se maintiennent en Irlande, en Ecosse ou en Islande. Et bien sûr au Japon, où la consommation d'algues, célébrée depuis des siècles, reste quotidienne. La cuisine japonaise nous a d'ailleurs familiarisés avec certains emplois d'algues qui, comme les sushi, sont devenus classiques.

Les algues de nos côtes ne manque pas d'intérêt. D'abord parce que, parmi les algues de grande taille qui poussent sur notre littoral, aucune n'est toxique. Certaines sont amères et beaucoup sont trop coriaces, mais il n'y a pas de risques de s'empoisonner, à condition bien sûr de prendre garde aux pollutions locales. De plus, ces légumes de mer peuvent se récolter pendant toute l'année. La plupart des algues poussent sur les rochers. Certaines espèces sont découvertes à marée basse tandis que d'autres restent constamment submergées. Il faut alors plonger à leur rencontre ... ou plus simplement attendre que les tempêtes les arrachent et les déposent sur la grève.

En cuisine, les algues se préparent de diverses façons. Certaines, telles la laitue de mer et la dulse, se mangent telles quelles mais il faut tout d'abord les faire sécher car fraîches elles sont caoutchouteuses. Les grandes laminaires se coupent en morceau lorsqu'elles sont fraîches puis se font sécher. On les cuit ensuite dans des soupes ou avec des céréales. Les fucus, si communs, se font frire dans une poêle et deviennent délicieusement croustillants. La mousse d'Irlande servait à préparer des desserts gélifiés jadis fort appréciés.

Les algues sont aussi très utilisées dans l'industrie alimentaire. Les alginates qu'on en extrait servent à épaissir les flans, les yaourts et les sauces.

En fait, sans que nous le sachions, elles sont présentes dans notre nourriture quotidienne.

Feuilleté de laminaires

- Lavez les algues, coupez les en morceaux et mettez les à cuire pendant une bonne heure dans de l'eau. Au bout d'une quarantaine de minutes, ajoutez quelques carottes.
- Lorsque les algues sont bien cuites, hachez les, ainsi que les carottes.
- Mélangez avec de la féta écrasée, un oignon et de l'ail hachés, de l'huile d'olive et du sel.
- Etalez une pâte feuilletée et coupez la en rectangles.
 Disposez la farce sur la moitié de chacun, repliez et soudez les bords.
- Faites cuire environ vingt minutes à four moyen.

MOTS CROISES

- 1 Président en exercice
- 2 Signes de fraîcheur ... chez les poissons Grand lac
- 3 Peuvent se placer sur une chaine d'ancre
- 4 Mesure Passereaux au plumage bigarré
- 5 Prénom

Note

- 6 Issu
 - Réfléchissent
- 7 Vieille, usée, laide et stupide
- 8 Infinitif

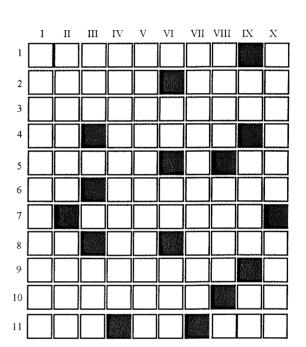
Tête de topinambour

Comme un âne

- 9 Résistants
- 10 Caractérise des champs très célèbres Début de ministre
- 11 Ecrivain

Note

Morceau de pain



- I Corail, anémones, éponges ... selon Nadine
- II Quand la combinaison l'est, elle est difficile à enfiler Vérifié
- III Cri de douleur

Salut britannique

- IV Variétés d'oranges
- V Qui ont rapport avec la culture d'une espèce de saule
- VI Article

Coup de baguette

Monnaie europénne

- VII Transportés
- VIII Dieu grec bien connu et apprécié

Grands gardons à dos noir

IX Dans le vent

Cargaison d'un navire

Indique la moitié

X Equilibras

Sans inégalité

Ils sont fous ...

Prenez un groupe de manchots. Plusieurs milliers d'oiseaux rassemblés sur les glaces de l'Antarctique. Même pour l'oeil exercé d'un ornithologue, tous les adultes d'une même espèce sont identiques. Un problème pour les chercheurs qui aimeraient bien pouvoir les identifier individuellement.

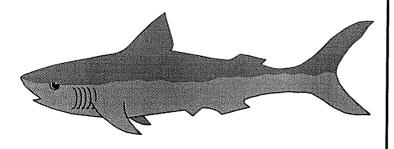
Avant, on leur collait un badge numéroté à une patte mais on devait recapturer les oiseaux car leurs chiffres recouverts de guano étaient invisibles à distance.

Un spécialiste a trouvé la solution à ce problème : coller sur le bec de chaque manchot un code barre personnalisé. Il reste toujours propre et lisible à plus de 400 mètres.

Techniquement : une réussite. Symboliquement : un cauchemar.

Conte triste mais exceptionnel

Eté 1996 : Des pêcheurs islandais prennent un requin de 5 mètres, un dormeur. Un mangeur de morues, de raies, de petits dauphins et de phoques. Et justement, dans l'estomac du requin, les pêcheurs découvrent un jeune phoque annelé, à peine abîmé. le fait n'a rien d'original; à un détail près : le phoque porte une bague. Des scientifiques finissent par identifier l'origine de la bague : la clinique des soins des mammifères marins de Brest. Sa venue dans les eaux françaises était déjà un événement rarissime car cette espèce vit essentiellement dans les eaux polaires. Agé de 5 à 6 mois il avait été soigné pendant 2 mois puis relâché en pleine forme. La probabilité de retrouver un animal bagué est proche de zéro. Il est très rare de revoir un individu bagué et encore plus lorsque cela se passe à 2 600 kilomètres des côtes bretonnes. c'est une grande distance pour un si jeune animal. Et une bien triste fin pour un aussi précoce voyageur.



La mer déborde

La mer Caspienne a connu une augmentation de son niveau de 2,5 mètres depuis 1978.

Cette hausse se poursuit en s'accélérant. Elle atteint près de 40 centimètres par an.

Conséquences : les eaux salées de cette mer intérieure s'infiltrent partout, noient les puits de pétrole et charrient du cuivre, du zinc et du plomb.

Les scientifiques du Kazakhstan ne parviennent pas à découvrir la cause du phénomène. Peut-être une augmentation du volume des fleuves Volga et Oural provoquée par la fonte des glaces au niveau de leur source.

De la baleine bleue ... dans les assiettes

Au Japon, on peut toujours manger de la baleine dans les restaurants.

Lors de la dernière commission internationale de la pêche à la baleine, des chercheurs ont présenté un rapport accablant incriminant la Norvège et le Japon. En analysant les empreintes génétiques d'aliments achetés dans des boutiques et des restaurants du Japon, ils ont mis à jour un vaste marché illégal d'espèces rares et en danger. Ils ont répertorié la plupart des types de baleines ainsi que sept espèces de dauphins et de marsouins. On peut encore manger de la baleine bleue au Japon !!! Or, cette espèce est particulièrement protégée puisque sa population est estimée à moins de 5 000 individus.

Rappelons que la Norvège et le Japon sont hostiles au moratoire sur la pêche à la baleine. La Norvège s'en est exemptée en arguant qu'elle ne pêche que des espèces communes. Les Japonais ont détourné le problème en justifiant leur politique de pêche par des prétendues expériences scientifiques!!!



Un Britannique de 29 ans nageait, le 23 juillet dernier, dans la mer Rouge, au large du Sinaï. Un requin l'a attrapé à 3 reprises, à la poitrine et à l'épaule, avant que 3 dauphins ne surviennent et l'isolent de l'assaillant en battant l'eau de leur queue. Ce qui a permis aux amis du jeune homme d'arriver jusqu'à lui en bateau.

Les blessures ont nécessité 200 points de suture.

Des faits semblables ont été rencontrés des dizaines de fois, de l'Antiquité à nos jours, et dans toutes les civilisations marines du monde.

Les dauphins, mammifères marins, défendent leurs congénères, notamment quand ceux-ci sont victimes de leurs plus puissants concurrents dans la mer : les squales. Ils les attaquent à grands coups de rostre dans le foie et les mettent en fuite. Il semble qu'ils étendent cette conduite d'assistance à d'autres espèces de dauphins que la leur et à une espèce de mammifère qu'ils estiment : l'homme.

Nous ignorons pourquoi. Et pourquoi, dans d'autres circonstances, ils sauvent des humains de la noyade. Cela dit, il est toujours dangereux de généraliser car il existe des exemples contraires, certes plus rares, où ce sont les dauphins qui ont attaqué des hommes.

Notons pour finir que s'il parait exister une haine quasi-ancestrale entre les dauphins et les requins, on connaît des lieux où cétacés et squales paraissent non seulement se tolérer mais chassent ensemble les mêmes bancs de poissons ou de calmars! En bonne intelligence.

Micro surveillance sous les océans

L'univers sonore subaquatique reste bien mystérieux.

La preuve?

Les scientifiques ont répertorié 3 types de sons dont nul ne connaît la cause ou l'origine. Ils ont pu le faire grâce à l'armée américaine!

Durant la guerre froide, elle a financé un dispositif de micros au fond des océans pour suivre les mouvements de sous-marins soviétiques. Pour seize milliards de dollars!

Des centaines de micros sont reliés par câble ou fibre optique à des stations. Leurs informations sont ensuite transmises à la station centrale californienne. Depuis peu, le gouvernement américain a ouvert l'accès de ce dispositif à des missions scientifiques. Une aubaine pour les océanographes. Le système permet une approche des phénomènes sismiques qui secouent les profondeurs mais aussi l'écoute du monde sousmarin. Ainsi, grâce à ces micros, un chercheur a suivi pendant 43 jours le périple d'une baleine bleue sur plus de 3 000 kilomètres. Une autre équipe surveille les migrations des baleines à bosse. Certains souhaitent utiliser ce système pour éviter les collisions entre les bateaux et les baleines. Les essais nucléaires français ont été suivis par les micros immergés. généralement, ce dispositif doit permettre de vérifier si les pays signataires du traité sur l'arrêt des essais nucléaires tiennent bien leurs engagements.

Le monde du silence ne mérite guère son nom.

	ī	11	Ш	IV	V	VI	VII	VIII	lX	X
1	C	H	A	В	0	C	H	E		L
2	0	U	I	E	S	- 1	E	R	I	E
3	E	M	E	R	I	L	L	0	N	S
4	L	I		G	E	A	1	S		T
5	E	D	G	A	R	38	P		F	A
6	N	E	鑁	M	I	R	0	I	R	S
7	T		T	0	C	A	R	D	E	
8	E	R		T	0		T	E	T	U
9	R	E	В	E	L	L	E	S		N
10	E	L	Y		E	E	s		М	I
11	S	U	E		S	1		M	I	Ε



